



Political and Ethical Knowledge on Economic Activities



● NEWSLETTER

Avril - Mai 2013

www.pekea-fr.org

PEKEA - 110 rue de la Poterie
35200 Rennes - France
Tél. : 02 99 86 17 35 - pekea@pekea-fr.org

Sommaire

Editorial - Prochaines manifestations - Dernières publications - Travaux en cours - Divers

● EDITORIAL

Le bonheur lave t-il plus blanc ?

Au cœur d'une crise qui voit des individus privés de ressources, des entreprises fermées, des coupes sombres dans les budgets sociaux, a eu lieu le 20 mars dernier la première « Journée internationale du bonheur » initiée par l'ONU dans sa résolution 66/281. On peut se demander si cette journée est pertinente dans un tel contexte. Elle s'inscrit dans la volonté de trouver de « nouvelles mesures », de « nouveaux indicateurs », pour mieux orienter les activités économiques et sociales. Le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki Moon, a ainsi déclaré que le monde « a besoin d'un nouveau paradigme économique qui reconnaît la parité entre les trois piliers du développement durable. Les bien-être social, économique et environnemental sont indissociables. Ensemble, ils définissent le bonheur brut mondial ». Sur le site de l'ONU consacré à cette journée du bonheur figurent de belles photos censées refléter ce bonheur, la dernière de la série représentant un coucher de soleil sur un fleuve africain... Sur le fond, on ne peut que souscrire : oui il faut « changer de paradigme », oui il faut de « nouvelles mesures » et PEKEA s'est engagée depuis l'origine pour cela ; les projets ISBET et COREBE en sont une illustration. Cependant on ne peut s'empêcher de ressentir un certain malaise face au discours et à l'imagerie lénifiants qui accompagnent ces vœux. On peut aussi s'interroger sur les actions concrètes entreprises par les gouvernants pour améliorer le bonheur de leur population et « changer de paradigme ». Certes l'argent ne fait pas le bonheur (surtout des pauvres !), mais sa répartition n'est pas indifférente. Or, on constate un creusement des inégalités, que la crise accentue, dans les pays industrialisés. Selon l'INSEE, pendant la première phase de la crise (2008-2010), les 10% les plus pauvres ont vu leur revenu diminuer de 3% alors que les 10% les plus riches ont vu le leur croître de 3%. Bref, pendant la crise les riches s'enrichissent et les pauvres s'appauvrissent... On peut donc se demander si la mise en avant du « bonheur » n'est pas un moyen de divertir l'attention de problèmes structurels fondamentaux comme la répartition des revenus, les inégalités...

Michel Renault, Vice-président scientifique de Pekea

● PROCHAINES MANIFESTATIONS PEKEA

18 avril : Projection du film « Article 23 » de Jean-Pierre Delepine, suivie d'un débat avec le réalisateur et Pascale Mériot, économiste et membre de Pekea. Cinéma Le foyer à Acigné, 20h30.

22-23 avril : Colloque international « La participation citoyenne. Comment dépasser les contradictions entre qualité de vie et développement durable par la création de nouvelles capacités ? » organisé à et par l'Institut Catholique de Paris, en partenariat avec Pekea, l'Université de Rennes 1 et Catolica Porto. Avec la participation d'Amartya Sen, Prix Nobel d'économie. Entrée libre sur inscription via ce [lien](#).

21 mai 2013 : Conférence « L'idéologie de la performance et ses indicateurs : un regard critique » avec Florence Jany-Catrice, professeur d'économie à l'Université de Lille, organisée en partenariat avec le Conseil général d'Ille-et-Vilaine dans le cadre du Club des gouvernements locaux. Auditorium des Archives départementales à Rennes, 18h30. Réservation auprès de tifenn.leclercq@pekea-fr.org.

5-7 juin 2013 : Colloque RIUESS « Penser et faire ESS aujourd'hui : valeurs, statuts, projets ? », à Angers. Plusieurs membres de Pekea y participent. Inscriptions à partir d'avril. Plus de renseignements via ce [lien](#).

● DERNIERES PUBLICATIONS

Le quotidien régional Ouest France a publié les « Points de vue » de Michel Renault (OF du 7 janvier 2013) et de Marc Humbert (OF du 1^{er} mars 2013). Ils sont consultables sur notre [site](#).

A souligner, la sortie de l'ouvrage [La dispute des Economistes](#) de Gilles Raveaud (Ed. Bord de l'eau, janvier 2013), qui a fait l'objet d'un entretien avec Daniel Mermet dans l'émission *Là-bas si j'y suis* du 18 mars 2013. A écouter [ici](#).

● TRAVAUX EN COURS

Indicateurs synthétiques en partenariat avec le Club des Gouvernements Locaux (CGL)

Le groupe de travail de PEKEA sur les indicateurs locaux de progrès sociétal travaille en étroite collaboration avec des collectivités territoriales bretonnes, adhérentes à Pekea et membres du CGL : la Région Bretagne, le Département d'Ille-et-Vilaine, Rennes Métropole.

Le point de départ de cette collaboration fut le programme de recherche ISBET (Indicateurs Sociétaux de Bien-Etre Territorialisés), financé par la Région Bretagne dans le cadre des projets ASOSC. Un des axes de ce projet était d'étudier la possibilité d'adapter les nouveaux indicateurs de richesse à un niveau géographique fin.

Ainsi, le Conseil général d'Ille-et-Vilaine, assisté de PEKEA, a décliné l'Indicateur de Développement Humain à un niveau fin de territoire, donnant naissance à l'**IDH 35**. Cet indicateur a été calculé au niveau de communautés de communes, des pays et des quatre départements bretons.

Aujourd'hui, l'**IDH 35** ou une de ses adaptations intervient dans la gouvernance territoriale :

- Des contacts ont été pris avec Rennes Métropole qui est intéressée pour intégrer la question du bien être dans le Baro'Métropole,
- il est intégré aux critères de péréquation des contrats départementaux de territoires du Conseil général d'Ille-et-Vilaine.
- La région Bretagne a réfléchi de son côté à un IDH-B inspiré de la démarche de l'**IDH 35**, il pourrait aussi être utilisé dans le cadre des contrats de pays.

Dans la suite des travaux de territorialisation de nouveaux indicateurs de richesse, PEKEA et le Conseil général d'Ille-et-Vilaine travaillent actuellement à la construction d'un indicateur de santé sociale dont la méthodologie est participative, afin qu'il soit représentatif des problématiques propres au département.

Par ailleurs, la jeunesse est une priorité pour le Conseil général d'Ille-et-Vilaine et pour le Conseil régional de Bretagne. Ils ont besoin d'indicateurs spécifiques pour orienter leurs politiques. PEKEA coopère à leurs travaux. Nous pouvons citer :

- une démarche participative de construction d'un indicateur spécifique à la petite enfance a été menée dans le quartier de Bréquigny à Rennes avec les services de la petite enfance du Conseil général d'Ille-et-Vilaine.
- un projet de recherche-action sur ce qui compte vraiment pour les jeunes (Projet COREBE, financé par la Région Bretagne) est mené en partenariat avec des établissements scolaires, il pourra associer, entre autres, les services Collèges et Education du Conseil général d'Ille-et-Vilaine et le conseil régional des jeunes.

Indicateurs locaux pour le progrès sociétal : COREBE

La mise en œuvre du projet a démarré dans les établissements scolaires partenaires de la région rennaise. Au Collège de la Mézière une première réunion de pilotage a été organisée avec les surveillants, infirmières, parents d'élèves, délégués de classe, professeurs, afin de déterminer la démarche, les participants, le calendrier. La première phase du projet a eu lieu avec l'animation des séances de post-it sur le bien-être et le mal-être, avec les élèves de 6^e et 5^e et d'autres groupes. La deuxième phase du projet, sur l'identification du bien-être, aura lieu en mai-juin.

Au lycée professionnel Coëtlogon, après une validation du projet en conseil d'administration, le comité de pilotage s'est mis en place et a commencé à réfléchir à la phase de sensibilisation de tous aux problématiques du bien-être et de la coresponsabilité. Le comité a décidé d'orienter les actions à la rentrée scolaire de septembre 2013 afin de favoriser l'intégration des nouveaux lycéens. Le comité s'active à préparer ces animations.

Enfin, au Lycée Jean Macé, le projet a été présenté à la fois aux professeurs et aux élèves. Ces derniers se sont montrés fortement intéressés et mobilisés. Le projet est à l'étape de la constitution du comité de pilotage.

Firme participative : un engagement avec la Chaire Développement Humain Durable et Territoires de Nantes

PEKEA a entamé un partenariat avec la Chaire Développement Humain Durable et Territoires de l'Ecole des Mines de Nantes ([site de la chaire](#)) dont la titulaire est Hélène Combe, assistée de Samuel Aubin. PEKEA et la Chaire partagent des valeurs communes et la collaboration était naturelle. Dans ce cadre un projet de recherche-action sur l'« **Engagement sociétal des organisations et des personnes** » est engagé, il donnera lieu à deux séminaires le 11 juin et le 9 octobre 2013, suivis d'une journée de débat citoyen le 28 novembre ; PEKEA est largement associé à ces événements. Pascal Glémain et Michel Renault sont plus particulièrement engagés sur cette action.

● DIVERS

Pekea étant une ONG, le soutien financier de ses membres est nécessaire pour pouvoir bien fonctionner. Vous trouverez le barème des cotisations pour l'année 2013 [ici](#). De plus, adhérer permet de participer à la vie du réseau, notamment de prendre part aux décisions et aux instances dirigeantes.